

folklore

REVUE D'ETHNOGRAPHIE MÉRIDIONALE

TOME XX

30^e Année — N^o 1

PRINTEMPS 1967

125

FOLKLORE

REVUE D'ETHNOGRAPHIE MÉRIDIONALE

fondée par le Colonel Fernand Cros-Mayrevieille

Directeur :

J. CROS-MAYREVIEILLE

Domaine de Mayrevieille

par Carcassonne

Secrétaire Général :

RENÉ NELLI

22, Rue du Palais

Carcassonne

Secrétaire :

JEAN GUILAINE

87, Rue Voltaire

Carcassonne

TOME XX

30^e Année — N^o 1

PRINTEMPS 1967

RÉDACTION : René NELLI, 22, rue du Palais - Carcassonne

Abonnement : 7 F par an — Prix au Numéro : 2 F.

Adresser le montant au :

« Groupe Audois d'Etudes Folkloriques », 7, Rue Trivalle, Carcassonne

Compte Chèques Postaux N^o 20.868 Montpellier.

FOLKLORE

(Tome XX - 30 Année - N° 1 - Printemps 1967)

2^e NUMÉRO SPÉCIAL

consacré au Compagnonnage

CHANSONS COMPAGNONNIQUES

recueillies

par Antoine MARFAING

“Carcassonne - L'Ami des Compagnons”

Maréchal Ferrand - Compagnon du Devoir

et par Edmond LACROUX

“Languedoc - L'Ami du Devoir”

Compagnon Passant Charpentier - Bon Drille du Devoir

présentées par

Urbain GIBERT

INTRODUCTION

On chantait beaucoup dans les ateliers, sur la route du Tour de France et chez la Mère. Aussi étaient nombreux les Compagnons qui « *faisaient une chanson* », généralement à la gloire de leur Devoir. Ces « *poètes* » ne cachaient pas leur fierté d'être Compagnon, leur orgueil d'être dépositaires du « Secret » ; parfois ces chansons avaient un autre thème ; et, si l'on y parlait du Tour de France, on y célébrait les belles filles et le bon vin. A la fois grandiloquentes et naïves, elles sont maladroitement dans l'expression et leurs auteurs cultivent le pathos. Pour les besoins de la rime, certains mots arrivent inattendus, aussi ces chansons n'auraient certes pas leur place dans une anthologie poétique ; mais elles sont un « *témoignage* », et c'est à ce titre qu'elles méritent d'être recueillies. Deux compagnons ont bien voulu confier leur cahier de chansons, et je les en remercie bien vivement. Le plus ancien est celui d'Antoine Marfaing, il comprend 17 chansons (copiées en 1906), parfois incomplètes. « *Elles ne peuvent être chantées et comprises, m'écrivit Carcassonne L'Ami des Compagnons (1), que par nous, Compagnons initiés, et elles laissent indifférents tous les profanes... Mais ces couplets, en bien les étudiant, vous dévoileront beaucoup de choses et vous apprécierez à quel point notre association ouvrière et antique était belle !...* »

Les voici dans l'ordre :

1. Le Rêve (Bordelais La Gaîté).
2. Le Blason (X. L'Ami des Filles). (V.L. L'Ami, des Drillles).
3. Le Roi et le Compagnon (Champagne - La Fierté au Devoir. Compagnon maréchal).
4. Le Tour de France, par Silène (Vendôme. La Clé des Cœurs. Compagnon chamoiseur, ami de Perdiguier).

5. Veuvage de Dauphiné (Dauphiné La Gaîté).
6. Leurs lois sacrées et leur Devoir (Agenais. Marche sans Peur. Compagnon maréchal).
7. La nouvelle aurore (Agenais. Marche Sans Peur. Compagnon maréchal).
8. La Saint Eloi du 1^{er} Décembre 1768 (Agenais. Marche Sans Peur. Compagnon maréchal).
9. Souvenir (Agenais. Marche sans Peur. C.:. maréchal).
10. La plante (Angoûmois. La Belle Pensée. C.:. cordier).
11. Conseils d'un père à son fils (Provence. Cœur Loyal. Compagnon charron).
12. Derniers adieux d'un Compagnon (Provençal L'Estimable).
13. Les adieux du Tour de France (Provençal. La Clef des Cœurs). (V.L.: La Tranquillité d'Agen).
14. La canne (Languedoc Le Courageux. Compagnon cordier).
15. La chaîne d'alliance (X.).
16. Adieu à la Touraine (X. Compagnon Tourangeau).
17. Le fils de Noble Cœur (Breton Le Bien Aimé de St-Georges. Compagnon plâtrier stucateur).

Le cahier d'Edmond Lacroux renferme 19 chansons (copiées en 1910). Huit de ces chansons, sans doute les plus populaires, figurent dans les deux recueils, parfois sous un titre différent (n° 2, 3, 11, 12, 13, 15, 16, 17 de la liste précédente). Chaque fois, j'ai noté les variantes (cahier Lacroux). Voici les dix autres chansons :

18. L'Abeille (Vendôme. La Clef des Cœurs).
19. Chant de Départ (Avignon Le Docile. C.:. Charpentier).
20. Le Devoir n'est pas la Liberté (X.).
21. Les Adieux de Bordeaux (Bordelais. Le Bien Aimé).
22. La Gloire (Nivernais Sans Regrets. C.:. B.:. D.:. Charpentier).
23. Les Trois plus beaux jours de ma vie (Vendôme. La Clef des Cœurs).
24. Mon départ (X. Le Bien Aimé de St-Georges).

25. Chanson dédié aux Bordelaises (Albigeois. X).
26. Chant de conduite (Auguste. Rochelais X. C.: menuisier).
27. Le Devoir (Robin X. La Clef des Cœurs. C.: Tourangeau).
28. Le Compagnon Bon Drille (Brossier. Nantais Le Soutien des Bons Drilles. Compagnon charpentier).

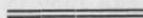
Antoine Marfaing m'a encore donné une chanson qui ne figure pas dans son cahier ; elle est insérée sous le n° :

29. Le Chien (X. L'Ami des Filles. Compagnon Tisseur du Devoir).

Toutes ces chansons ne sont pas inédites, mais il est souvent assez difficile de les trouver. Transmises oralement, il y a évidemment des fautes, je n'ai pas cru avoir le droit de toujours les corriger. J'ajouterai qu'elles ont toutes une originalité ; comme dans certaines chansons populaires, au dernier couplet, l'auteur « signe » son œuvre, parfois d'une amusante façon.

Lauraguel, août 1966.

URBAIN GIBERT.



1. LE RÊVE

Dédiée par le C.: Pipeau Joseph
Vendéen L.: P.: C.: M.: F.: D.: D.:
à Saint-Nazaire le 28 Mars 1906.

I

Compagnons que je rêve
Ecoutez en ce jour
C'était la nuit dernière
Je rêvais à l'amour
Je soupirais encore
Quand un rêve charmant
Du D.: que j'adore
Me dicta les serments.

REFRAIN :

Je voyais la Lumière
Du Maître qui nous éclaire
D'un C.: si beau
D.: si beau, si beau } *bis*
Ah ! que mon rêve est beau }

II

Je voyais les ombrages
D'un tableau ravissant
Tout couvert de nuages
Dans ce rêve charmant :
« Suis-moi, dit la Déesse,
Dans ce sombre manoir (2)
Je guide la Sagesse
D'un fidèle D.: »

III

Tiens, voilà la barrière
D'où se livre le jour
D'où tu vois la Lumière
Qui guide ton amour
Et que ton cœur contemple
Les plus fidèles sujets. »
Aussi dans le Temple
La Déesse disparaît.

IV

Je frappe à la barrière
Une voix me répond :
« Apprends que le Mystère
N'est dû qu'aux C. :.
Ceux qui par leur Science
Ont su mériter ce nom
Et qui de M. :. J. :.
Ont suivi les leçons. »

V

J'aperçois la Déesse
Qui vient de s'éveiller
Me dit : « Pour la Sagesse
Je viens de t'appeler
Suis toujours avec zèle
La Loi des C. :.
Et si tu es fidèle
Tu porteras ce nom.

VI

A ce banquet j'assiste
Un spectacle enchanteur
Là que l'amour préside
Et qu'active les cœurs
Lumière et tendresse
Respect et Fidélité
D'une austère Sagesse
Les C. :. chantaient.

VII

L'auteur de ce beau rêve
Veut déposer son nom
Par l'éclat de son rêve
Composa la chanson
Et sur le T. :. D. :. F. :.
Fut Bordelais La Gaité
Au Temple des Sciences
Fut admis pour jamais.



2. LE BLASON

I

Sans être Duc, Baron, Marquis ni Comte
Nous C. nous avons un Blason
Depuis longtemps nous le portons sans honte
Car il est pur de toute trahison
Nous n'avons pas large bande de sable
Ni pesant (3) d'or sur notre champ d'azur
Notre Blason est pourtant respectable
Car ses couleurs brillent d'un éclat pur. } *bis*

II

Quand Salomon, M. J. et S.
Au temps jadis bâtirent au Seigneur
En Palestine, une immortelle Eglise
Où tout brillait de Gloire et de Splendeur
Ces grands travaux acquirent à nos Maîtres
Dans l'avenir un éternel renom
Le Sanctuaire en ces lieux l'a vu naître
L'Ordre Sacré des Nobles C. } *bis*

III

Ordre éclipsé de la Chevalerie
Vous qui portiez la lance et la Croix
De vos exploits la Terre était remplie
Les plus grands noms s'inclinaient sous vos lois
La faux du temps a fauché la truelle
De ces guerriers et braves champions
Maltais, Templiers sont tombés sous vos ailes
Tous, excepté l'Ordre des C. } *bis*

IV

Notre Devoir ne craint pas son atteinte
Car nous aimons les Grandes Vérités
Fraternité, Valeur, Amour et Crainte
De nos secrets à nos serments jurés
L'Egalité engendre la Concorde
Nous rougissons des erreurs du Passé
Notre alliance a banni la discorde
Nous sommes tous liés par l'amitié. } *bis*

V

De nos Anciens conservons la Couronne
Et nos enfants plus tard la défendront.
L'Égalité, c'est l'amour qui la donne
Aux peuples, aux Rois, à nos Institutions.
L'Ami des Filles, Pays qui pour vous chante
Gloire immortelle, à notre beau Blason.
Dit qu'au seul jour de la Grande Tourmente
S'éclipseront Mystère et C. } bis

Variantes

- 2^e couplet - 3^e vers : *En Palestine, un brillant édifice*
3^e couplet - 5^e vers : *... a fauché, la cruelle*
6^e vers : *Ces pieux guerriers, ces nobles champions*
7^e vers : *... sont tombés sous son aile*
4^e couplet - 5^e vers : *L'Union seule engendre la Concorde*
5^e couplet - 1^{er} vers : *De nos ancêtres...*
2^e vers : *Et nos cadets...*
3^e vers : *L'Eternité c'est...*
5^e vers : *L'ami des Drilles...*

3. LE ROI ET LE COMPAGNON

(Voir « Folklore » n° 124)

4. LE TOUR DE FRANCE, PAR SILÈNE

I

Pour tracer le Tour de France
Le bon Silène jadis
Grâce à leur prévoyance
Par nos frères fut requis.
Vite Silène s'empresse
De satisfaire à nos vœux
Et vers l'antique Lutèce
Il conduisit nos aïeux.

II

« Commençons par cette ville
Notre plan tant bien que mal
Et croyez-moi : que cette île
Nous serve de point central
De la route qu'il faut suivre
Prenons, dit-il, le chemin
Mais passons pour y bien vivre
Là où croît le meilleur vin.

III

Laissons la Picardie
Le vin n'y est pas très bon,
Le Maine et la Normandie
Et le pays Beauceron !
Mais côtoyons de la Loire
Les bords chéris des buveurs
Beaugency offre pour boire
Du bon vin aux voyageurs.

IV

A Blois, mes amis, sans doute
Les vins y sont un peu durs
Continuons notre route
Vers les coteaux de Saumur
En passant dans la Touraine
N'oublions pas mes enfants
D'y bien boire la tasse pleine
Les vins y sont excellents.

V

Bientôt l'Anjou se présente
C'est le pays au vin blanc
Il est très bon jusqu'à Nantes
Mais n'allons pas plus avant
Voulez-vous gosier d'éponge
Mettre à sec tous les tonneaux
Suivez-moi dans la Saintonge
Et de là droit à Bordeaux.

VI

Nous voilà dans la Gascogne
C'est ici, mes chers amis
Que la vigne offre à l'ivrogne
Un des vins les plus exquis.

En attendant qu'en Provence
Nous y versions plus d'un broc
Croyez-moi goûtons d'avance
Les bons vins du Languedoc.

VII

Salut, beau pays de France
Mon cœur rit à tous aspects
Les vrais buveurs de Provence
Te doivent tout le respect.
Lunel, fameux Lunel
Tes vins de liqueur sont bons
Mais ils troublent la cervelle
Souvent à nos compagnons. »

VIII

A ses disciples, Silène
S'avance et dit : « Avignon !
Maintenant si je vous mène
Il faut passer par Lyon ! »
Soudain, il trace une ligne
Dont l'aspect les rend contents
C'est toujours de vigne en vigne
Qu'il guide nos Devoirants !

IX

De la Bourgogne, on s'approche
Mais Silène fatigué
Leur dit : « Enfants sans reproche
Le Tour de France est-il bien tracé ?
Terminons notre voyage
En traversant ce pays
Ou passons par la Champagne
Et rendons-nous à Paris.

X

D'après un tel plan, mes frères
Devons-nous être surpris
Si nous imitons nos pères
Quand nous sommes réunis
Pour charmer son existence
S'il nous offre tant d'attraits
Croyez-moi du Tour de France
Ne nous écartons jamais. »

XI

Bacchus à l'un de mes frères
Un jour dicta ces couplets
C'est au cliquetis des verres
Mes amis qu'ils furent faits
L'auteur sur le T. : D. : F. :
Fut Vendôme la Clé-des-Cœurs
Fut placé pour récompense
Au rang des premiers buveurs.

5. VEUVAGE EN DAUPHINÉ

I

Vous qui vivez sous des lois inflexibles
Ah ! Maître Jacques recevez mes regrets
Adoucissons l'existence pénible
D'un fils, hélas ! qui connaît vos secrets
En contractant aux lois du mariage
A mon bonheur, j'ai cru m'abandonner
Mais j'oubliais celle du Compagnonnage
Que vos enfants daignent me pardonner.

II

Lorsque quittant les frères que j'implore
Trop jeune encore, j'obéis à l'amour
En conservant le secret que j'adore
Je vis alors s'écouler d'heureux jours.
Lorsque la mort visita ma demeure
Tout mon bonheur j'ai vu s'évanouir
Elle m'a ravi l'épouse que je pleure
J'ai reçu d'elle le dernier des soupirs.

III

Avec regret, je fuis ces lieux funestes
Et vais revoir mes frères Devoirants
Si d'un enfant le souvenir me reste
L'honneur ainsi que la Gloire des champs
Mais juste ciel le délire m'emporte
Dans le Devoir la faute est condamnée
Pour une absence on me ferme la porte
Les C. : daignent me pardonner.

IV

Sur ma moitié, j'ai versé bien des larmes
Pour mon enfant, je pleure l'avenir
Sur le D.: je pleure encore les charmes
Les C.:, c'est assez me punir
Si du D.: les lois sont si sévères
A l'indulgence dois-je avoir des droits
N'a-t-on pas vu plus d'un millier de F.:
A son appel implorer comme moi.

V

Sollicitant la noble Tolérance
Les C.: c'est en votre pouvoir
Si je reprends l'aimable Tour de France
Daignez m'ouvrir votre illustre Manoir
Mais si parfois un refus téméraire
Venait franchir mes désirs si pressants
Avec regret je foulerais la Terre
En supportant des jours trop languissants.

VI

Si, au contraire, les C.: m'exhortent
A satisfaire en honnête Devoirant
Dès le moment où on m'ouvrira la porte
Fuyez de moi les remords déchirants
Des C.: revoyant la bannière
En reprenant le nom que j'ai porté
Je chanterai en revoyant mes frères
Reconnaissez Dauphiné La Gaîté.

6. LEURS LOIS SACRÉES ET LEUR DEVISE

I

Réjouissons-nous, mes amis,
Du Devoir chantons la Puissance
Prouvons à tous nos ennemis
Les grandeurs de son existence
Que notre alliance a d'attraits
Enfants de Jacques et de Soubise
Frères bénissons à jamais
Leurs lois sacrées par leur devise.

II

Amour, Travail, Sincérité,
Être Constant, être Fidèle
S'entr'aider dans l'Adversité
Telles sont nos lois fraternelles
Ne consultez que la Raison
Marcher avec Persévérance
Que de bienfaits nous y rendons
Sur la Route du Tour de France.

III

Les Compagnons en voyageant
Sur cette route si charmante
Trouvent en tout lieu en arrivant
Une amitié des plus constantes
Pour lui le couvert fraternel
Au rendez-vous sacré se dresse
Là plus d'un F. : à son appel
Vient partager son ivresse.

IV

Après un important récit
Que l'arrivant fait du voyage
Nous chantons en chœur, mes amis,
Les bienfaits du Compagnonnage
Nos fondateurs sont vénérés
Nous louons leur antique gloire
Nous chérissons leur foi jurée
Puis nous buvons à leur mémoire.

V

En dépit de vaines prétentions
De ces parjures ces faux frères
Du vieux D. : vrais compagnons
Nous suivrons toujours la bannière
Dans ce palais mystérieux
Là où la Vérité réside
Ton soleil pur et radieux
Nous servira toujours de guide.

VI

A vous C. : Maréchaux
Soutiens de ces lois fraternelles
De ces couplets jusqu'au tombeau
L'auteur vous restera fidèle

Le nom qu'il porte avec bonheur
Frère, voulez-vous le connaître
Il se nomme Marche Sans Peur
C'est l'Agenais qui l'a vu naître.

7. LA NOUVELLE AUREORE

I

Villeneuve, superbe Ville,
Je te félicite en ce jour
De toi charmante petite asile (4)
Les Devoirants se souviendront toujours
Puisque dans ton sein tu rassemblas
Une troupe de Compagnons
Qui joyeux de se voir ensemble
Chanteront tous à l'unisson.

REFRAIN :

Elle est donc née cette nouvelle aurore
Depuis longtemps qu'elle devait éclore
Compagnons de ce vrai D.
A ce banquet venez tous vous asseoir.

II

Canne en main, le rouleur en tête
De sur deux rangs nos F. sont placés
Ce fut une des plus belles fêtes
Que nos doyens n'ont vu de leur passé
Là chacun portait à sa guise
Les emblèmes de Devoirants
Les enfants de J. et S.
Marchaient sans distinction de rang.

III

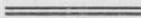
Sans prétention ni privilège
On y voit ce groupe imposant
Marcher à ce noble cortège
Nos vieux et jeunes Devoirants
Les couleurs les plus éclatantes
Voltigeaient au gré des Zéphyr
Une harmonie des plus constantes
Combla en ce jour nos désirs.

IV

Jérusalem en Palestine
C'est dans ce céleste manoir
Qu'un jour fut fondée l'origine
De cet immortel Devoir
Trop longtemps vous savez mes F.:
Des corps sont restés ennemis
Mais éclairés par la Lumière
Ils sont devenus désormais tous amis.

V

L'auteur des couplets que je chante
Il est dans son pays natal
Il fut dans la ville de Nantes
Reçu jadis Compagnon maréchal
Son nom voulez-vous le connaître
C'est Agenais Marche Sans Peur
Etant au lieu qui l'a vu naître
Il chante encore avec bonheur.



8. LA SAINT ELOI DU 1^{er} DÉCEMBRE 1768 (5)

I

La Saint Eloi du 1^{er} Décembre
En mil sept cent soixante huit. Agen.
Chers C.: daignez ici m'entendre
Fut célébrée par des toasts sans fin
Après avoir assisté à la messe
Nos C.: satisfaits et joyeux
Se retiraient marchant avec noblesse
De sur deux rangs (*bis*) calmes et silencieux.

II

Bientôt après de retour chez la Mère
Heureux moment de joie et de gaité
C'est là qu'on voit une troupe de F.:
Ensemble en chœur se mirent à chanter
Joyeux enfants de ce divin monarque
Espérons tous un joyeux avenir
Chantons honneur, honneur à Maître J.:
De ses bienfaits (*bis*) gardons les souvenirs

III

A ce banquet nous y vîmes la Mère
Emue de joie au milieu de tous
Mélant sa voix à celle de nos F.:
Là nous formions un accord des plus doux
Et puis la sœur, je crois l'entendre encore
Vint nous chanter la Canne ou Vannier (6)
Les C.: tous d'une voix sonore
A son refrain (*bis*) chantaient à plein gosier.

IV

Au festin assistait un bon Drille
Qui de Soubise nous vanta la valeur
Puis les enfants de la grande famille
De M.: J.: louèrent la grandeur
Je citerai ici le vieux l'Aimable
Avec la Flamme, deux C.: voiliers (7)
Vrais D.: et amis de la table
Ces couplets sont (*bis*) faits pour vous remercier.

V

Vous C.: M.: que j'estime
O toi Nantais Le Flambeau Du D.:
Avec Breton Le Loyal son intime
Dans mon pays venez un jour me voir
Marche Sans Peur ici le certifie
Et vous le dit avec sincérité
Croyez-le bien à sa table il convie
Tous ses amis (*bis*) qui viennent le visiter.

9. SOUVENIR

I

Je me souviens lorsque de mon enfance
Mes bons amis, un parfait D.:
Me racontait avec réjouissance
Ce temps jadis qu'il fut de sur les champs
Ecoute bien ce que je vais te dire
Me disait-il, ce parfait C.:
Tâche mon fils pour finir de t'instruire
Dès aujourd'hui suivre bien mes leçons.

II

Vois, mon cher fils, cette Canne chérie
Ce jonc sacré, ces objets précieux
Cet ornement que la jeunesse envie
Dont la beauté éblouit tous les yeux
Pendant huit ans de sur le T. : D. : F. :.
Je l'ai portée avec vénération
Elle sera un jour ta récompense
Si tu suis bien, mon cher fils, ma leçon.

III

Vois, mon cher fils, ce sublime emblème
Que sur mon cœur agite le zéphyr
Contemple-le aujourd'hui sur soi-même
De le porter ai donc ce grand désir
Pour obtenir ce beau titre que j'aime
Du Devoirant pour mériter le nom
Pour recevoir le glorieux baptême
Daigne, mon fils, suivre bien mes leçons.

IV

Demain matin dès l'aurore première
Dès que Phœbus reprendra ses rayons
Tous les amis ainsi que ton vieux père
De sur les champs, mon fils, te conduiront
Conçois-le bien, ici, dans ta jeunesse
Va voyager, acquérir du renom,
Tu reviendras contempler ma vieillesse
Si tu suis bien, mon cher fils, ma leçon.

V

En parcourant cette noble carrière
Pratique le chemin de la Vertu
Un jour viendra que du titre de Frère
Tu te verras alors revêtu
Alors unis par les lois du Mystère
Aux C. : avec Gloire et Honneur
Tu leur diras, mon fils, que ton vieux père
C'est Agenais surnommé M. : S. : P. :

10. LA PLANTE

I

Amis, F.: et Devoirants
Je vais vous chanter avec constance
Ce que j'ai trouvé de plus charmant
Tout en faisant mon Tour de France
C'est un jardin mystérieux
Dont l'entrée me paraît très belle
Oui, j'ai juré, j'ai fait des vœux
Aux Compagnons d'être fidèle.

II

Tout en entrant dans ce jardin
Passant par une allée brillante
J'ai voulu pénétrer plus loin
Mais j'en aperçus l'assurance
Car la haie qui nous séparait
Brillante se couvrait d'ombrages
D'un œil ravissant, je voyais
La brise agiter le feuillage.

III

La plante dont je veux vous parler
N'est pas connue en Agriculture
Nul fleuriste ne la connaît
Ni son parfum, ni sa nature,
Il n'y a que nous, chers C.:
C'est par nous qu'elle est cultivée
Ce plante que nous parlons
Par M.: J.: fut plantée.

IV

Cette plante est un Equidon
Sa tige est inébranlable
Elle est couverte de rejetons
Qui ne craint ni feu ni orage
Si des méchants pour la flétrir
Osaient lui faire des injures
A ses pieds les ferait gémir
Car elle est belle, je vous l'assure.

V

Plus loin mon regard fut fixé
J'aperçus un trône d'alliance
Qui supportait par un rocher
Une source avec violence
Répandue par nos fondateurs
Elle coule rapide et sévère
Allons arroser cette Fleur
C'est la fleurs des D.: mes F.:

VI

Tout en sortant de ce jardin
Passant par une allée brillante
Si j'en suis ressorti soudain
Ce n'est qu'en voyant l'Assurance
Ah, me dit La Belle Pensée
Angoumois sur le T.: D.: F.:
Tu es vrai C.: Cordier
Va donc arroser cette plante

11. CONSEILS D'UN PÈRE A SON FILS

I

Pour toi, mon fils, deux routes sont tracées
L'une de ronces, l'autre semée de fleurs
Il se pourrait que cette destinée
Ne fut pour toi un torrent de malheurs
Ecarte-toi toujours de la première
Qui te conduit au chemin du malheur
Et suis toujours celle de ton vieux Père
Qui te conduit au chemin de l'honneur.

II

Si quelques fois sur une longue route
Tu rencontrais un pauvre voyageur
Qui sans soutien, sans asile, sans route
Demanderait de toi quelque faveur
Fais-lui du bien pourvu qu'il le mérite
Que ces bienfaits partent du fond du cœur
Voilà mon fils la première limite
Qui te conduit au chemin de l'honneur.

III

Si au contraire un ennemi, un traître
Te demandait quelle est ta profession
N'hésite pas à la lui faire connaître
Parle-lui fier et sans émotion
Et sur le champ demande lui la sienne
S'il te répond d'un air sec et moqueur
Pardonne-lui et montre-lui que la tienne
Ne te conduit qu'au chemin de l'honneur.

IV

En arrivant dans une grande ville
Informe-toi s'il y a des C.:.
Car chez eux tu trouveras un asile
Franche gaîté et parfaite union
Ils tâcheront de te trouver de l'ouvrage
Te montreront leurs talents de bon cœur
Remercie-les bien, montre leur du courage
Tu parviendras au chemin de l'honneur

V

Pour toi, mon fils, ces routes sont travées
Embrasse-moi et mets-toi sur les champs.
Il se pourrait que dans quelques années
Tu reviendras en parfait Devoirant.
« Oui, je suivrai vos avis salutaires ! »
Et de ses yeux s'échappent quelques pleurs.
En lui disant : « Au Revoir, mon chère Père,
Je vais cueillir le D.:., plus l'honneur. »

VI

L'auteur ici avec obéissance
D'un C.:. a dépeint le portrait
Ayez pour lui quelque peu d'indulgence
Son style ici n'est pas des plus parfaits
D'être poète n'est pas sa science
Puisque charron est sa profession
Il est né sous le ciel de Provence
Le Cœur Loyal, Pays, voilà son nom.

Variantes

Titre : *Les adieux d'un père à son fils.*

2° couplet - 3° vers : ... *sans doute*

3° couplet - 4° vers : *Réponds lui ferme et sans hésitation*

6° vers : ... *d'un ton sec...*

- 5^e couplet - 1^{er} vers : ... *ta route est tracée*
 5^e vers : *Des Compagnons suis toujours les lois*
sages.
 6^e vers : *Disant ces mots il verse quelques pleurs.*
 7^e vers : « *Adieu mon fils, au revoir, bon courage*
 8^e vers : *Va-t-en cueillir ce Devoir plein d'Hon-*
neur (8).
- 6^e couplet : manque.

12. DERNIERS ADIEUX D'UN COMPAGNON

I

S'en est donc fait, mes amis, je vais mourir
 Déjà mon sang se glace dans mes veines
 Auprès de moi que l'on fasse venir
 Mon fils chéri, ce cher enfant que j'aime.
 Enfant chéri de mes tendres amours
 De ton vieux père écoute les remontrances
 Que dans ton cœur le désir soit un jour
 De parvenir comme moi, sur le Tour
 Compagnon, sur le Tour de France.

II

Que l'on m'apporte à l'instant mes Couleurs
 Je veux les voir avant de rendre l'âme
 Chers C.: placez-les sur mon cœur
 Afin qu'elle me servent d'oriflamme
 Jusqu'au tombeau je prétends les avoir
 Pour vous prouver mon amour, ma Constance
 Et quand mon cœur n'aura plus de pouvoir
 Tâche mon fils toujours par ton savoir
 C.: sur le T.: D.: F.:

III

Et toi ma canne appui de mes vieux ans
 Depuis longtemps tu suis partout mes traces
 Te souviens-tu qu'une fois sur les champs
 Nous dispersâmes une bande de lâches
 En ce temps-là, mon bras était nerveux
 Je te portais avec toute assurance
 Mais maintenant que je quitte ces lieux
 Canne chérie, reçois les doux adieux
 D'un C.: du T.: D.: F.:

IV

Adieu Bordeaux et ton temple sacré
Là que réside le plus beau des Mystères
Déjà mes yeux se privent de lumière
Dans mon tombeau C.: vertueux
Placez mon corps avec réjouissance
De l'Estimable accomplissez les vœux
De Provençal daignez fermer les yeux
D'un C.: du T.: D.: F.: (9)

Variantes

Titre : *Les Adieux d'un père à son fils.*

1^{er} couplet - 1^{er} vers : *C'est bien fini, amis,*

4^e vers : *Ce bel enfant*

5^e vers : *... de mes premières amours.*

2^e couplet - 8^e vers : *... d'être par ton savoir*

3^e couplet - 2^e vers : *Toi qui toujours suivis ma trace*

7^e vers : *... maintenant que je me suis fait vieux*

8^e vers : *Reçois ma canne le dernier des adieux.*

4^e couplet - 1^{er} vers : *Adieu Devoir, adieu Temple sacré.*

13. LES ADIEUX AU TOUR DE FRANCE

I

J'ai partagé avec vous la Science
Je vais quitter l'aimable T.: D.: F.:
Chers C.: recevez mes adieux
C'est qu'elle règne parmi nous en ces lieux (*bis*)
Avec honneur j'ai voyagé la France (10)
En qualité de C.: passant
Adieu je pars, belle réjouissance
Je me retire auprès de mes parents } *bis*

II

Adieu Bordeaux, Nantes, Paris et Beaune
Villes honorées de tous les C.:
Sans oublier les bords chéris du Rhône
Où l'on y voit les enfants d'Apollon (*bis*)
Toi Ste-Beaume, j'irai te rendre hommage
Pour me munir de tes belles couleurs
Et ces rubans, embelliront, je gage
Ces liens précieux qui brillent sur mon cœur. } *bis*

III

Adieu, Marseille, jolie ville
Toi qui as su m'embellir de ce nom
En allant voir la bergère jolie
Semant l'amour des fleurs de Cupidon (*bis*)
Un soir d'été à l'ombre du feuillage
Me délassant des fatigues du jour
Je contemplais les plaisirs du village
Et je goûtais les agréments du Tour. } *bis*

IV

Je dis adieu à tout ce que je quitte
Superbe Nîmes, théâtre des Romains
Toi Montpellier comme un père de famille
Des C., amis du genre humain (*bis*)
Et toi, Toulouse, tout ce qui t'entourne
Le Capitole est marqué sur les rangs
De là, je vois les bords de la Garonne
Fleuve charmant qui court vers mes parents } *bis*

V

Si j'ai chanté sur ma muse stérile
Le doux parfum des agréments du Tour
Etant rendu au sein de ma famille
Je chanterai l'hymne de mes beaux jours (*bis*)
Et si quelqu'un désire me connaître
La Clef des Cœurs (11), Pays, voilà mon nom
Et de retour au lieu qui m'a vu naître
Je chérirai toujours les C.. } *bis*

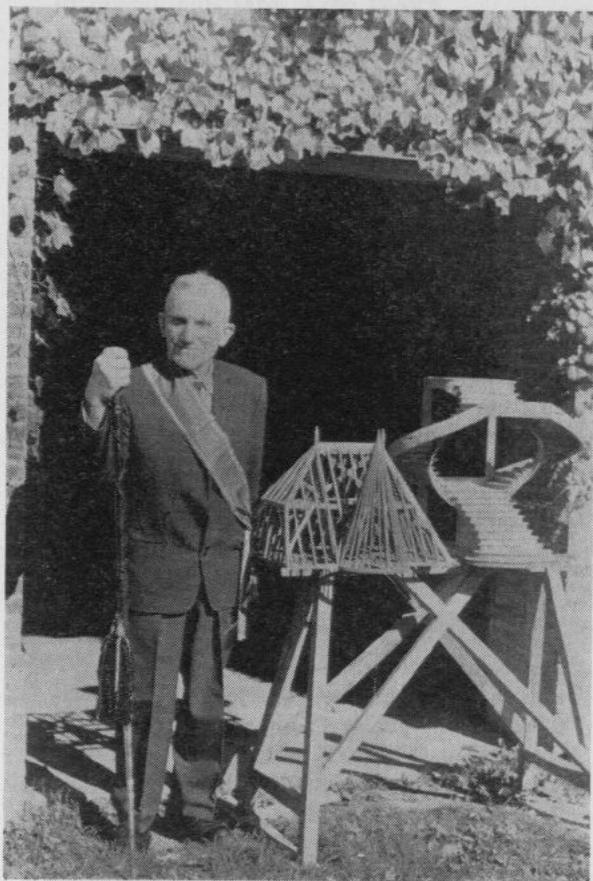
Variantes

- 1^r couplet - 3^e vers : *Car si je pars, je partage la...*
4^e vers : *Avec honneur, elle règne...*
5^e vers : *Depuis quatre ans, je voyage...*
2^e couplet - 1^r vers : *Adieu Nantes, Orléans...*
4^e vers : *Chéris aussi des enfants...*
3^e couplet - 1^r vers : *Adieu Toulon, Marseille la jolie*
2^e vers : *Ville renommée et surtout de renom*
3^e vers : *De là, je vois...*
4^e vers : *Brûlant d'amour des feux de...*
5^e vers : *Le soir assis sous un épais...*
4^e couplet - 2^e vers : *Antique Nîmes...*
6^e vers : *Ton Capitole ranime tous mes sens*
5^e couplet - 1^r vers : *Si je chante...*
3^e vers : *Et de retour...*
4^e vers : *...l'hymne de mes amours*
6^e vers : *La Tranquillité d'Agen, Pays...*



Antoine MARFAING

" Carcassonne - l'Ami des Compagnons "



Edmond LACROUX

" Languedoc - l'Ami du Devoir "

14. LA CANNE

I

Puisqu'on voit partout ici-bas
Chacun chanter l'objet qu'il aime
Mes chers amis, je n'hésite pas
Du Devoir vous chanter l'emblème.
Le héros chante ses exploits
Le fumeur, son jaune havane
Le buveur, le bon vin qu'il boit
Moi, je vais vous chanter la canne } *bis*

II

La canne gage précieux
De la Valeur et de la Gloire
La canne a fait mille envieux
Sur les chemins de la Victoire
L'esponton (12) vil, tremble et pâlit
A son aspect, lui le profane,
Aspirants mon cœur a tressailli }
En voyant la première canne } *bis*

III

Respectable par sa hauteur
Plus brillante qu'une auréole
C'est le symbole de l'honneur
C'est notre Dieu, c'est notre idole
Avec elle on ne craint plus rien
Avec elle on se pavane
Du Devoirant, c'est le soutien
Pour voyager, vive la Canne } *bis*

IV

Quant au retour de la Saison
Quelqu'un de nos Frères nous quitte
Et que Phœbus d'un beau rayon
Illumine un champ de conduite
En tête on y voit le Rouleur
Près de lui la Rose se fane
L'Arc en Ciel avec ses couleurs }
Brille moins que sa noble Canne. } *bis*

V

Un jour rentré dans mon foyer
Brillant séjour, chaume paisible
Au-dessus de mon oreiller
Je suspendrai mon jonc flexible
Et quand, plus tard, il me faudra
Suivre la triste caravane
Au sombre lieu, on me verra }
Appuyé sur ma noble Canne. } *bis*

VI

Quel est l'auteur de la chanson
Faible écho de la corderie
Le Courageux voilà son nom (12)
Le Languedoc est sa patrie
Et si quelque ennemi de son sang
Venait pour chercher chicane
On lui prendrait plutôt son sang)
Que de lui dérober sa canne.) *bis*

15. LA CHAÎNE D'ALLIANCE

(Voir « Folklore » n° 124)

16. ADIEUX A LA TOURAINE (13)

I

Pays charmant du brillant T.: D.: F.:
Riche séjour favorisé des cieux
Ton heureux sol produit en abondance
Gais compagnons et vins délicieux
Ton souvenir qui m'énivre et m'enflamme
Terre enchantée je te voue mon amour
En répétant toujours du fond de l'âme }
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

II

On t'a nommée le Jardin de la France
Grâce à tes champs, tes forêts et tes cieux
Heureux celui qui coule l'existence
Sous ton ciel bleu et tes riches coteaux.
Quand Charles VII en parcourant tes plaines
Te vit cent fois plus belle que le jour
Disait alors en oubliant ses peines }
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

III

Fière cité, célèbre capitale
De la Touraine province distinguée
Je me souviens de ta rue Nationale
D'où mes regards découvrent la tranchée
Pays charmant de notre Tour de France
Je pense à toi la nuit comme le jour
De te revoir je garde l'espérance
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

IV

Si dans tes murs la discorde en furie
A bien souvent brisé notre union
D'un noble orgueil la Concorde s'écrie
Vous porterez le nom de Compagnon
Vous braverez tous ces hommes rebelles
Et libres enfin dans la ville de Tours
Nous chanterons en compagnons fidèles
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

V

Je me souviens qu'à table chez la Mère
Nous Compagnons, honnêtes Devoirants
Le verre en main banissant la chimère
Chantant en chœur quelques couplets charmants
La Mère aussi toujours bonne et joyeuse
Pour ses enfants conservera toujours
Cette vertu de femme généreuse
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

VI

Chers C.: du beau Devoir que j'aime
Cette chanson pourra vous convenir
L'Enfant Chéri toujours rempli de zèle
Met son talent afin d'y parvenir
Mes chers amis, j'ai chanté la Touraine
Tel est mon but, payer moi de retour
Votre indulgence et j'oublierai mes peines
Adieu Touraine, adieu brillant séjour } *bis*

17. LE FILS DE NOBLE CŒUR (14)

I

De Noble Cœur écoutez la prière
Qu'il fit un jour à l'un de ses enfants
« Je me souviens de ces jours de naguère
De mes beaux jours de dix-huit à trente ans
C'était le temps de mon gai Tour de France
Je voyageais en Compagnon Passant
Où j'eus toujours l'Amour et la Constance
Que doit avoir un parfait Devoirant. } *bis*

II

Enfin, mon fils, comprends-tu ce langage
Autant que moi prends pour ambition
De parvenir au beau Compagnonnage
Où les Vertus font la belle Union
Pars dès ce soir, mais songe que ton père
Par son talent avait pu acquérir
Un nom d'Honneur, doux gage salulaire
Et des secrets que nul ne peut ravir. } *bis*

III

Fuis pour toujours la compagnie infâme
Qui pourrait bien te corrompre le cœur
Méprise-la du fond de ton âme
Car elle salit le sentier de l'honneur
Va donc mon fils, préserve ta jeunesse
Va ne crains rien Dieu veillera sur toi
Ne reviens pas affliger ma vieillesse
Si tu n'es pas compagnon comme moi. } *bis*

IV

Cinq ans plus tard revenait au village
Ce fils chéri que Noble Cœur aimait
Il rapportait du beau Compagnonnage
Canne et couleurs doux gages de bienfaits
Quand le vieillard l'aperçut sur la route
Il s'écria le cœur tremblant d'émoi
C'est mon fils, oh! je n'ai plus de doute
Je te revois compagnon comme moi! } *bis*

V

Ecoutez-moi puisqu'en notre famille
 La coutume est de vous citer l'auteur
 Il est Breton et C.: B.: D.:
 De son métier plâtrier-stucateur
 Le Bien Aimé de St Georges il s'appelle
 Il a juré d'aimer notre Devoir
 Il chantera toujours du même zèle }
 Si le Très Haut lui laisse cet espoir. } *bis*

18. L'ABEILLE (15) (air de La Canne)

I

Insecte ailé chéri des Dieux
 Toi qui leur fournis l'ambroisie
 Toi dont on admire en tous lieux
 Et la Sagesse et l'Industrie
 Permets que ma Muse aujourd'hui
 En lui rappelant ton image
 Offre aux yeux de plus d'un ami }
 Le Miroir du Compagnonnage. } *bis*

II

Or, écoutez, chers Compagnons
 Je vous parle ici de l'abeille
 Car en fait de comparaison
 Le sujet convient à merveille
 L'abeille fut de tous les temps
 Des C.: le vrai modèle
 Union, Sagesse et Talents }
 Est-il un plus beau parallèle. } *bis*

III

L'abeille suit la même loi
 Qu'ont toujours suivi ses ancêtres
 Et toujours fidèle à son roi
 Ne connaît point d'autres maîtres
 Comme l'abeille nous n'avons
 Qu'un Maître sur le Tour de France
 Et la règle que nous suivons }
 N'est point soumise à l'Inconstance } *bis*

IV

L'abeille construit en secret
 Le chef-d'œuvre de son génie
 De ses travaux l'œil indiscret
 N'en connaît pas la symétrie
 De même dans notre Devoir
 Qui peut connaître nos mystères
 Qui peut même jamais savoir
 Ce qui se passe entre notre Frères. } *bis*

V

Quand la plus belle des saisons
 Nous ramène Zéphire et Flore
 Je vois en dépit des frelons
 Mille essaims d'abeilles éclore
 En dépit de nos ennemis
 Le printemps vient de renaître
 Mille aspirants se sont permis
 De servir aussi notre Maître. } *bis*

VI

Quand vient le temps de ses travaux
 J'entends l'abeille qui bourdonne
 Pour elle, il n'est plus de repos
 Jusqu'au milieu de l'automne
 Chers C., c'est en ce temps
 Que s'anime notre courage
 Et que nous cueillons sur les champs
 Les doux fruits du Compagnonnage } *bis*

VII

Sur les champs, il est des frelons
 Qui voudraient détruire nos ruches
 Comme l'abeille, compagnons,
 Méfions-nous de leurs embûches.
 Armons-nous de notre aiguillon
 Comme les frelons pleins de rage
 Vendôme, par cette chanson
 La Clef des Cœurs nous y engage. } *bis*

19. CHANT DE DÉPART (16)

I

Chers Compagnons, un F.: qui vous quitte
Car le printemps me conduit au départ
Les grands froids d'hiver ont disparu bien vite
Les champs sont verts, on m'appelle, et je pars.
Dans mon chemin j'aurai pour compagnie
Le doux concert des petits oisillons.
La canne en main et ma gourde remplie
Je chanterai en chantant mes chansons.

REFRAIN :

Chers C.:, un F.: qui vous quitte
Disons adieu, mettons-le sur les champs
Que nos chansons égayent sa conduite
Embrassons-le, embrassons-le tous en vrais Devoirants.

II

Dans le mystère du beau Compagnonnage
Un jour par vous je fus fait aspirant
Depuis ce temps de me mettre en voyage
Fut mon désir le plus ardent
En voyageant j'apprendrai à connaître
Les belles lois de nos institutions
Le père Soubise je respecterai en maître
Et mériterai le nom de Compagnon.

III

Adieu Lyon où j'ai vu la lumière
Cité joyeuse, agréable séjour
Tu fus pour moi cette station première
Ton souvenir me charmera toujours
Je dis adieu aux amis, à mes F.:,
Vous qui m'avez enseigné le Devoir
Mais en partant mes vœux les plus sincères
Pensant qu'un jour nous puissions nous revoir.

IV

Chers C.: jusqu'ici c'est la règle
Que chaque auteur doit signer sa chanson
C'est Avignon qui jadis l'a vue naître
On lui donne le Docile pour nom
Il va partir sur son beau Tour de France
Ces quelques vers sont loin d'être parfaits
Il a besoin de beaucoup d'indulgence
Des Compagnons Charpentiers il fut fait.

20. LE DEVOIR N'EST PAS LA LIBERTÉ (17)

I

Un des enfants du vieux père Soubise
A ces Indiens se disant Compagnons
Il dit un jour avec calme et franchise
Vraiment Messieurs vraiment nous vous plaignons
De toutes parts j'entends que l'on vous crie
Que votre nom n'est qu'une fausseté
A dites-moi, dites-moi, je vous prie
Que nommez-vous (*bis*) Devoir de Liberté.

II

La liberté est un mot que j'honore
Mais il n'est pas, vous devez le savoir,
Dans notre loi personne ne l'ignore
Nous sommes tous esclaves du Devoir
C'est donc à tort que vous prenez ce titre
Mal à propos vous l'avez adopté
Pensez-y bien, je me fais votre arbitre
Devoir peut-il (*bis*) être la Liberté.

III

Vous prétendez tirer votre origine
D'un Temple ancien d'un roi qui l'a bâti
Il ne faut pas que cela vous chagrine
Votre légende en a fort bien menti
Je suis confus pour vous pour votre gloire
Votre nom seul dit votre nouveauté
Je dis encore : «Demandez à l'histoire
Si Salomon (*bis*) parlait de Liberté.

IV

Oh ! cessez donc vos injustes bravades
Vous ne serez jamais des compagnons
Vous ne serez jamais des camarades
Avec lesquels toujours nous nous plairons
Vous ne serez admis chez Notre Mère
Vous ne connaîtrez pas sa douceur, sa bonté,
Eloignez-vous la consigne est sévère
Car le Devoir (*bis*) n'est pas la Liberté.

21. LES ADIEUX DE BORDEAUX

I

Adieu, Bordeaux, adieu brillant séjour
Adieu, je pars pour faire mon Tour de France
Je dis adieu aux parents, aux amis,
Sans oublier mon aimable Constance.
Adieu, je pars, je me mets sur les champs }
Et que mon sang soit pour les devoirs. } *bis*

II

Mes chers coteriers puisqu'il me faut partir
Prenez mon sac et remplissez ma gourde
Car en chemin je pourrais rencontrer
Quelques coteriers nous boirons une goutte
Adieu, je pars, je me mets sur les champs }
Et que mon sang soit pour les devoirs. } *bis*

III

En arrivant chez la mère à Paris
« Bonjour la Mère ainsi que notre Père
Sans oublier ces honnêtes C.:.
Qui sont logés chez notre Mère
Me voici donc dans la Société }
Des Compagnons du Devoir Bien Aimé. } *bis*

IV

« Mon cher amant puisqu'il te faut partir
Prends ces mouchoirs pour essuyer tes larmes
Et cet anneau que je sors de mon doigt
Sera pour toi un gage de mémoire
Si tu revient pour réjouir mon cœur }
Apporte-moi la canne et les couleurs. » } *bis*

V

Pour apporter la canne et les couleurs
Il faut avoir une conduite sage
Et travailler avec attention
Pour être admis dans le compagnonnage
Au P.:. S.: il faut verser son sang }
Pour être au rang des compagnons passants. } *bis*

VI

Mes chers amis, l'auteur de ces couplets
Mes chers coteries ce n'est pas un poète
Amis, buvons, chantons à sa santé
C'est Bordelais que le ciel a vu naître
Le Bien Aimé, amis, voilà son nom
C'est à Bordeaux qu'il fut fait compagnon. } *bis*

22. LA GLOIRE

I

Mes chers amis, je vais vous chanter la gloire
La gloire de tous nos compagnons
Lorsque nous sommes ensemble à boire
L'on admire cette belle union
Se soulager dans la détresse
Voilà pour nous le plus bel agrément
Jamais ne règne la tristesse
Parmi nos compagnons passants. } *bis*

II

C'est à Paris dans une auguste enceinte
Aux compagnons, je me suis présenté
Le cœur agité par la crainte
La crainte d'y être refusé
Mais cependant prenant courage
L'on m'a reçu compagnon charpentier
L'on m'arracha à l'esclavage
Par le serment de la Fidélité. } *bis*

III

Un vrai Bon Drille sur son Tour de France
Doit revoir joyeusement ses amis
Garder son secret en silence
Tracer sa route, la voici
Il faut avoir une conduite sage
Et soutenir ses droits avec raison
Mais il en faut bien d'avantage
Pour être reçu compagnon. } *bis*

IV

Mes chers amis ayez de l'indulgence
Pour l'auteur de ces faibles couplets
Je vous le dis en assurance
C'est un Bon Drille charpentier
Il a juré devant Dieu et ses frères
D'être honnête homme vigilant et discret
Il tiendra son serment, je l'espère
C'est Nivernais surnommé Sans Regret. } *bis*

23. LES TROIS PLUS BEAUX JOURS DE MA VIE

I

Douze printemps formaient mon âge
Quant un vénérable pasteur
Pour la première fois m'engage
A recevoir mon Créateur (*bis*)
Au Saint Banquet, il nous convie
J'y porte mes pas avec foi
Et cet heureux jour fut pour moi }
Le premier beau jour de ma vie. } *bis*

II

Bientôt, j'entre en apprentissage
Car je devais être artisan
Sous les lois du compagnonnage
Je veux acquérir du talent
Au Devoirant, je me confie
Bientôt, je porte un autre nom
Et je fus reçu compagnon }
Le second beau jour de ma vie. } *bis*

III

Quant pour faire mon Tour de France
Je m'éloignai de mon pays
D'un objet cher à ma constance
Chers compagnons, j'étais épris
Mais de retour à mon amie
L'hymen un jour nous unira
Et ce jour je crois bien sera }
Le troisième beau jour de ma vie. } *bis*

IV

De cette chanson mes frères
Voulez-vous connaître l'auteur
Il participe à nos mystères
C'est un compagnon (18)
Soyez indulgent, je vous prie
Pour Vendôme la Clef des Cœurs
Ceignant sur les trois couleurs
Les trois plus beaux jours de ma vie. } *bis*

24. MON DÉPART

I

Je vous quitte bon père et bonne mère
Adieu, je pars, pour former mon talent
L'on vante tant ce beau titre de frère
Qu'on n'obtient pas sans être vigilant
Je le saurai, j'en aurai le courage
Parents, amis, je vous dis : « Au revoir ! »
Je veux partir, il est temps qu'à mon âge
De devenir Compagnon du Devoir. } *bis*

II

Adieu vallon, adieu brillante campagne
Adieu berceau de mon premier amour
Adieu ma belle et joyeuse compagne
Console-toi songeant à mon retour.
D'être fidèle envers toi je m'engage
Plus de chagrin, ma chérie, au revoir
Je veux partir, il est temps qu'à mon âge
De devenir Compagnon du Devoir. } *bis*

III

Bientôt admis dans cette belle fête
Où l'on reçoit tout nouveau compagnon
Pour moi ce fut une grande conquête
On me donna privilège et surnom
Là j'eus besoin de force et de courage
De fermeté, mais grâce à mon savoir
Je connaîtrai le vrai compagnonnage
Je suis élu Compagnon du Devoir } *bis*

IV

Joyeux enfants de la classe ouvrière
Soyons unis par la Fraternité
Avec amour portons notre bannière
Soutenons-la tous avec fermeté.
A nos vertus le public rend hommage
Notre union grandit notre pouvoir
Les travailleurs dans le compagnonnage } *bis*
Par leur ardeur soutiennent le Devoir.

V

Mes bons amis, ce n'est pas un poète
Qui composa ces vers, cette chanson
Heureux s'il peut avec cette blquette
Plaire un instant ; vous devinez son nom
Le Bien Aimé de Saint Georges il s'appelle
A composé de son faible pouvoir
De gais refrains sur le compagnonnage } *bis*
Quelques couplets aux enfants du Devoir.

25. CHANSON DÉDIÉE AUX BORDELAISES

I

Bordeaux la jolie ville
C'est un charmant pays
Il faut quitter cet asile
Pour aller à Paris
Le Devoir nous engage
D'aller faire notre Tour
Adieu charmante brune
Adieu jusqu'au retour.

REFRAIN :

Vive les Bordelaises
C'est le refrain de nos amours.
Beau ciel de Gironde
Adieu jusqu'au retour.

II

Adieu la place d'armes
Les allées de Tourny
Et la place Dauphine
Rien n'est aussi joli
De là on voit la rade
Couverte de bâtiments
Rien de plus remarquable
Pour tous nos arrivants.

III

Et vous jeunes fillettes
Qui n'avez pas d'amants
Faites donc connaissance
D'un Compagnon Passant
Il vous sera fidèle
Et vous fera la cour
Et vous rendra heureuse
La nuit comme le jour.

IV

Et vous renards infâmes
Qui n'avez pas l'honneur
Sur le beau Tour de France
D'apporter les couleurs
Ni même le mérite
Ni même le savoir
D'être aspirant dans l'âme
Compagnon du Devoir.

V

Si vous voulez connaître
L'auteur de ces couplets
Allez dans la Gascogne
Et vous le trouverez
Sur les bords de la Garonne
Que vous pourrez le voir
Il se nomme Albigeois
Compagnon du Devoir.

REFRAIN :

En voyageant la France
Chantons, rions, gais compagnons
L'Honneur et la Science
Voilà notre renom.

26. CHANT DE CONDUITE

I

Adieu Paris, ville jolie
Si je te quitte en ce beau jour
Ei si bientôt je vais partir
C'est afin de continuer mon Tour
Pour tâcher d'acquérir la Science
Que doit avoir un Devoirant
Je vous quitte en vous embrassant
Chers Compagnons du Tour de France.

REFRAIN :

Partons, chers Compagnons
Profitons du Printemps.
Venez m'accompagner me mettre sur les champs.
Respectons le devoir ainsi que le compagnon
Si vous voulez me voir revêtu de ce nom.

II

Chers aspirants, je vous invite
Daignez accourir à ma voix
Venez me faire la conduite
Car c'est pour la dernière fois
Soyez toujours fidèles et sages
Tâchez tous de bien travailler
Et comme moi vous parviendrez
Un jour dans le Compagnonnage.

REFRAIN :

Allons chers aspirants,
Tâchez que dans peu de temps
Je vous reverrai en parfaits devoirants
Avec de la Sagesse, de la Prospérité
Vous serez reçu vite Compagnon Charpentier.

III

La Mère remplissez-moi ma gourde
Puisque je me mets sur les champs
Car d'ici à Lyon sur la route
Je pourrai rencontrer des devoirants

Je leur offrirai une goutte
Afin de boire à la santé
Des Mères de notre belle Société
Que nous avons sur le Tour de France.

REFRAIN :

Car nous tous C.:
Lorsque ensemble nous trinquons
Pour porter une santé on ne se fait pas prier
Maître Jacques et Soubise qui sont nos fondateurs
Respectons leur Devise : du Devoir à l'Honneur.

IV

Bonjour le Père, bonjour la Mère,
Vous qui remplacez mes parents
Acceptez donc d'un fils sincère
Qu'il vous embrasse en partant
Songez que malgré la distance
Qui va bientôt nous séparer
En continuant mon Tour de France
Je n'oublierai pas vos bontés.

REFRAIN :

Et vous tous, chers amis,
Que je laisse ici
Quand je serai sur les champs, à vous je penserai souvent
Et pour ne pas vous oublier je vous écrirai
Promettez-moi amis de me répondre aussi.

V

Quoique n'étant pas un poète
L'auteur de la faible chanson
Devant sa Muse indiscreète
A bien voulu citer son nom
C'est à Toulouse dans la Haute-Garonne
Devant les Compagnons Menuisiers
Auguste le Rochelais il se nomme
Prêta serment de Fidélité.

REFRAIN :

Et vous tous, chers amis,
Encore une fois merci.
D'être venus ce soir pour fêter mon départ
Amis trinquons, buvons tous en vrais compagnons
A la prospérité de notre belle Société.

27. LE DEVOIR (air du Blason)

I

Mes chers amis, permettez que je chante
Du beau Devoir l'histoire et la grandeur
Et si parfois unelangue méchante
De ces couplets se faisait le censeur
Qu'on sache bien qu'en fait de poésie
L'auteur ici n'a pas grand talent
Mais que sa Muse pour chanter s'est ravie
De l'amitié qu'il porte aux Devoirants. } *bis*

II

Vous savez tous que le Compagnonnage
Eut son berceau sous le Roi Salomon
Quand il voulut à Dieu offrir un gage
De sa pitié, de sa vénération
Jérusalem vit bâtir ce Temple
Où se fonda l'ordre des Compagnons
Hiram fut maître et reçut pour exemple
Tous les secrets de leurs institutions. } *bis*

III

Le Christianisme en bouleversant le monde
Dispersa l'ordre de talent, de science
Mais grâce à Dieu l'on vit un petit nombre
De Compagnons aborder en Provence
Ils perpétuèrent notre Compagnonnage
Qui se maintient jusqu'en quatorze cents
Ce fut l'époque où Soubise le Sage } *bis*
Le reforma sous les Tours d'Orléans. }

IV

Lorsque Soubise aidé de maître Jacques
A Orléans pour l'ordre des travaux
Régénérèrent notre compagnonnage
Que des méchants destinaient au tombeau
Ils eurent alors la volonté sublime
De résister aux sommations d'un roi
Philippe quatre crut par la honte d'un crime } *bis*
Par le bûcher détruire de sages lois. }

V

Jacques Molay succomba au martyre
 Mais plus heureux notre père Soubise
 Put continuer par toujours nous instruire
 De ses secrets de ses sages Devises
 Lorsqu'il mourut il légua à la France
 Des Compagnons qui surent prospérer
 Et depuis lors sa mémoire est contente
 Quand il nous vit appliquer ses décrets. } *bis*

VI

Depuis ce jour où vit notre famille
 Subir période de calme et de splendeur
 Mais sachez bien que toujours les B.: D.:
 Initieront de nouveaux sectateurs
 Et si parfois cherchant à nous détruire
 On construisait à côté du Devoir
 Aux envieux nous n'avons qu'à redire
 Notre vieillesse nous donne bon espoir. } *bis*

VII

Quel est l'auteur de ces couplets mes F.:
 C'est un B.: D.: qui reçut à Bordeaux
 Du P.: S.: le secret des Lumières
 Son nom Robin en pays Tourangeau
 La Clef des Cœurs est le nom qu'on lui prête
 Quatre vingt treize vit combler son bonheur
 Il a réuni pour que l'écho répète
 Du beau Devoir l'Histoire et la Grandeur. } *bis*



28. LE COMPAGNON BON DRILLE

I

En parcourant le beau pays de France
Je rencontraï, un jour, sur mon chemin
Un gai luron tout rempli de vaillance
En m'avançant, il me tendit la main
« Dis-moi pourquoi, dis-moi, cher camarade
Un tel bonheur illumine ton front ! »
Il me répondit sans fanfaronnade
C'est que je suis depuis peu compagnon. } *bis*

II

Voulant partir acquérir la Science
Sur le (19) ainsi que mes aïeux
Je rougissais de ma noire ignorance
Lorsqu'un matin, je me dis tout joyeux
N'hésite pas car voici la Saint Pierre
Pierre et Joseph, à vénérer ces noms
Car si tu veux enfin voir la Lumière
Il faut aller trouver les Compagnons. } *bis*

III

Tremblant, ému, chez la Mère j'arrive
Aux compagnons j'expose mon désir
Mais aussitôt ma voix devient craintive
Car un refus pouvait bien retentir
Mais avec joie on m'accueille, on me presse
On me fait les honneurs de la maison
Mon cœur est plein d'une douce allégresse
Pour mon bonheur, je serai Compagnon. } *bis*

IV

Le soir venu j'ai subi les épreuves
Compas en main, j'ai montré mon talent
De mon savoir ayant donné les preuves
Ayant promis de tenir les serments
Je fus admis dans la grande famille
En souvenir de ma réception.
L'on me nomma le Soutien des Bons Drilles
Est-il de plus beau nom de Compagnon. } *bis*

Et maintenant sans remords ni sans crainte
 Je vais parcourant le sentier de l'Honneur
 Je porte au frond l'indélébile empreinte
 Qui m'ennoblit ainsi qu'un grand Seigneur
 Ah ! je n'ai pas comme eux la richesse
 Je ne suis ni marquis, ni baron,
 Car pour moi le vrai titre de noblesse
 C'est de porter le nom de Compagnon. } *bis*

VI

Ainsi parla ce Compagnon honnête
 En me quittant, il me dit : « Au revoir ! »
 Je dois montrer partout où je m'arrête
 Que je suis un Charpentier du Devoir
 L'Union seule engendre la Concorde (20)
 Nous rougissons des erreurs du passé.
 Notre alliance a banni la Discorde)
 Nous sommes tous liés par l'Amitié.) *bis*

VI

Oh! Coterie ces couplets que je chante
 Emanent bien d'un Noble Devoirant
 Mais d'un ancien dans l'Art de la charpente
 Si respecté même par l'ignorant
 Mais dans vos yeux je vois qu'un désir brille
 C'est de savoir qui fit cette chanson
 Brossier Nantais Le Soutien des Bons Drilles
 Rima ces vers dignes d'un Compagnon. } *bis*



29. LE CHIEN

I

Pendant dix ans j'ai voyagé la France
Toujours content ennemi du chagrin
J'ai voyagé le Nord et la Provence
J'ai vu des Loups, des Renards et des Chiens (21)
A ces derniers j'ai donné préférence
Ne sont-ils pas, je dis sans vanité,
Par leur courage et leur intelligence
Ils sont l'emblème de la Fidélité.

II

Le Loup méchant, hargneux et carnivore
Du chien fidèles est l'ennemi juré
Pendant mille ans et des siècles encore
Ils se livraient des combats acharnés
Si le Devoir pouvait dans ces deux races
Faire oublier les erreurs du passé
De ces vieux loups que l'on dit si voraces
Mais ont aussi de bonnes qualités.

III

Quand je serai de retour dans ma niche
Que le devoir guidera mon destin
Je ferai mettre en manière d'affiche
Un vieux rouet, un joli petit chien
Et cette affiche sera : au chien qui file.
Quant à mon nom, amis, vous le savez
Mon Maître un jour me dit : L'Ami des Filles
Te voilà chien de bonne qualité (*bis*).

(Compagnon Tisseur du Devoir.)

NOTES

(1) Voir Folklore n° 124 (Souvenirs de Carcassonne, L'Ami des Compagnons). On chantait également à la fin du repas, lorsqu'on se retrouvait entre Compagnons. « Peut-être te rappelles-tu, écrit à Marfaing, Tourangeau La Franchise, Compagnon boulanger du Devoir, l'après-midi que nous avons passée ensemble chez le Pays Saunière, Carcassonne, l'Ami du Courage, compagnon boulanger du Devoir, avec quelle ferveur tu nous a chanté nos immortelles chansons compagnonniques. ».

(2) Manoir = Cayenne = lieu des épreuves.

(3) Mis pour : besant.

(4) Mis pour : charmant petit asile.

(5) Probablement : 1868.

(6) Probablement : Canne du Cordier (sous-entendu du C. : Cordier). — Voir n° 14 : La Canne.

(7) Faisaient les voiles pour les bateaux.

(8) Copiée par Lacroux le 20 avril 1910 sur le cahier de Groc.

(9) Mme Raymonde Tricoire a recueilli, en 1950, deux couplets de cette chanson (Folklore n° 116).

(10) Voyager la France : expression compagnonnaïque.

(11) L'auteur de cette chanson est méridional, il ne s'agit donc pas de Vendôme, la Clé des Cœurs, auteur de la chanson n° 4.

(12) Voir les « Muses du Tour de France », n° 5, p. 84. Variante au VI^e couplet « L'Ami des Filles est son nom ». L'esponçon est un ouvrier en marge du Compagnonnage.

(13) Deux couplets seulement sur le cahier Marfaing. Variante 6^e vers du 2^e couplet : Trouva Agnès plus belle...

(15) Voir « Muses du Tour de France » n° 5 bis (p. 138).

(16) Copiée le 17 avril 1910 par Lacroux sur le cahier de Capérin.

(17) Reflet des rivalités entre les Devoirs.

(18) Un mot manque : Probablement chamoiseur (voir liste chansons n° 4).

(19) Un mot manque.

(20) Voir : Le Blason (n° 2). 4^e couplet.

(21) Chien : Compagnon Passant Bon Drille du T. : D. : F. :
Loup : Compagnon Tailleur de Pierre du D. : D. : L. :
Renard : Compagnon Charpentier Indépendant.

(22) Nous devons à l'amabilité de MM. N. Vaquié et A. Cabrol les

photographies des deux compagnons qui ont leurs couleurs et leur canne. M. Marfaing (1958) montre aussi la canne de son frère François « Carcassonne Le Courageux » Compagnon charron du Devoir, tué à l'ennemi en 1914, et un fer à planche forgé en janvier 1906, six mois après sa réception. Près de lui, sa chienne, symbole de la fidélité. M. Lacroux (1965) a été reçu compagnon à Toulouse, à la Saint Joseph de 1910. A côté, ses chefs-d'œuvre (un pavillon à deux étaux avec croupe mansarde et une autre croupe : un arétier chanlaté et autre arétier à devers. Un escalier à double révolution).

M. Roger Lecotté, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale, président fondateur de la Fédération Folklorique de l'Ile-de-France, Vice-Président de la Société d'Ethnographie Française, auteur de nombreuses études sur le Compagnonnage, a bien voulu nous faire remarquer que la Revue « Les Muses du Tour de France » a donné la musique notée des chansons qu'elle a publiées. Il nous fait savoir que « Le Roi et le Compagnon » a été édité 2 fois en disque

— par les Musées Nationaux (A.T.P.) en 1949 (par Tourangeau La Franchise et Tourangeau La Fierté du Devoir) ;

— plus récemment par la Fédération Compagnonnique du Bâtiment (61, avenue Jean-Jaurès, Paris). Ce dernier disque comprend encore : Le fils de Noble Cœur, la Conduite, la Chaîne, l'Abeille, le Blason, etc...

Nous remercions bien vivement M. Roger Lecotté.

